

# GARDIEN PARTY

conception et réalisation

**Mohamed El Khatib** et **Valérie Mréjen**

En partenariat avec le PALAIS BEAUX-ARTS  
LILLE



À PARTIR DE 10 ANS

DURÉE 1H

SPECTACLE MULTILINGUE  
SURTITRÉ EN FRANÇAIS

6 - 7 MAI 2023

sam 6 15h et 20h dim 7 11h

# GARDIEN PARTY

## « Où est la Joconde s'il vous plaît ? »

Conception et réalisation  
**Mohamed El Khatib**  
et **Valérie Mréjen**

Avec  
**Nathalie Conio Vavilova,**  
**Boney Fields**  
**Carolina Hindsjö**  
**Seung Hee Kim**  
**Jean-Claude Oudoul**  
**Jean Paul Sidolle**

Scénographie **Louise Sari**  
Assistanat de projet  
**Vassia Chavaroche**  
Collaboration linguistique  
**Marianne Segol, Iris Raffetseeder,**  
**Ludmila Anisimova**  
Régie **Arnaud Léger, Zacharie**  
**Dutertre, Madeleine Campa,**  
**Olivier Lecce**  
Production-Diffusion **Sylvia Courty**  
et **Gil Paon**  
Administration **Cécile Boursier**  
Presse **Nathalie Gasser**

Nous les croisons, entre un Picasso et un Fernand Léger. Ou un peu plus loin, entre deux Brueghel. Sans trop s'interroger sur leur métier, sans trop les remarquer finalement... Quand on leur parle c'est pour leur demander « la Joconde » ou « les toilettes ». Ils et elles sont surveillant.e.s de musée.

Leur mission, être présent.e.s et transparent.e.s, le regard attentif. Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen ont eu la curiosité de faire émerger la parole du personnel de surveillance et d'accueil, leur rapport aux œuvres, aux visiteurs et visiteuses, au temps.

Face au public, les agents partagent leurs souvenirs et expériences, les impressions communes et les anecdotes singulières, mais aussi de grandes réflexions sur le rôle de l'art et notre façon de le consommer.

À Lille, ce sera dans le cadre exceptionnel du Palais des Beaux-Arts que le public rencontrera ces surveillant.e.s du monde entier, l'occasion de mettre en lumière la diversité des politiques et pratiques muséales. Ce spectacle fait écho à l'envie commune du musée et du Théâtre du Nord d'ouvrir les points de vues, favoriser l'inclusion et l'accessibilité à tou.te.s. Une exploration parallèle des musées à travers le monde par celles et ceux qui les font vivre. Un spectacle qui modifie radicalement notre rapport aux expositions et aux musées.

**Une production** Zirlib **En coproduction** avec les Spectacles-Vivants, Centre Pompidou ; Théâtre de la Ville, Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie ; TNB, Théâtre National de Bretagne ; Théâtre Garonne, Scène d'Europe ; Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique ; Tandem Douai-Arras Scène Nationale ; Théâtre de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la diversité linguistique, **en coopération** avec PANTHEA **Avec l'aide** du festival ActOral et Montévidéo ; du Théâtre Vidy-Lausanne et le soutien du Cnap - Centre National des Arts Plastiques **Avec le soutien** de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings et de l'Institut français dans le cadre du programme Théâtre Export **Remerciements** à Tamara Andgouladze **En partenariat** avec les Musées Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien (MUMOK), Vienne ; Musée national d'art moderne Centre Georges-Pompidou, Paris ; Museum of Modern Art (MoMA), New York ; MUJO ; Musée de l'Oise, Beauvais ; Moderna museet, Stockholm ; Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg ; Musées des beaux-arts d'Orléans et de Nantes ; Musée d'art contemporain de Marseille (MAC) ; Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne

Zirlib est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Centre-Val de Loire, par la Région Centre-Val de Loire et soutenue par la ville d'Orléans.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles et à Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Valérie Mréjen et Mohamed El Khatib sont tous deux associés au Théâtre National de Bretagne. Valérie Mréjen est représentée par la Galerie Anne-Sarah Bénichou.

# « Les plus visibles et les plus ignorés »

Entretien croisé avec **Mohamed El Khatib** et **Valérie Mréjen**

## Comment le projet de *Gardien Party* est-il né ?

**Mohamed El Khatib et Valérie Mréjen** : Il est né de l'envie de travailler ensemble. Après avoir vu et apprécié nos travaux respectifs, nous avons souhaité prolonger notre affinité par une expérience esthétique. Notre curiosité à l'égard des musées a rapidement constitué un terrain de recherche fécond pour poser la question du regard. Qui regarde quoi dans l'espace du musée ?

**M. E. K.** : C'est un angle mort dans le dispositif muséal. Et, paradoxalement, ce sont les meilleurs observateurs de la vie de ces lieux d'exposition. Certains ont choisi cette situation, d'autres la subissent, mais tous développent un rapport singulier au monde de l'art, à la fois envers les œuvres et les visiteurs.

**V. M.** : Il se trouve que j'ai exercé ce job au château de Versailles lorsque j'étais étudiante. Cette expérience m'a marquée dans le rapport au temps et le sentiment de transparence qu'elle implique.

## Comment avez-vous sélectionné les musées ?

**M. E. K. et V. M.** : Nous avons séjourné dans les musées des villes où nos projets nous ont menés pendant deux ans. La diversité des situations a guidé les rencontres. Le travail n'est pas le même selon que vous êtes dans une prestigieuse institution internationale ou dans un écomusée en milieu rural.

## Quelles questions avez-vous posées à ces gardiennes et ces gardiens ?

**M. E. K. et V. M.** : Ce sont davantage des conversations au long cours qui permettent de comprendre la trajectoire des personnes rencontrées. Comment sont-elles arrivées au musée et comment vivent-elles leur travail au quotidien ?

## Comment avez-vous choisi celles et ceux que vous souhaitiez inviter à jouer sur scène ?

**M. E. K. et V. M.** : La diversité des situations professionnelles, des personnalités et des langues a guidé notre choix. Après, au-delà de leur « talent » de gardien, c'est leur curiosité et leur envie de faire confiance à des inconnus qui ont fait le reste.

## Y a-t-il des rencontres, des situations ou expériences qui vous ont particulièrement marqués au cours de vos recherches ?

**V. M.** : Contrairement à Mohamed, qui a plutôt rencontré les agents sur place dans les musées pendant leurs horaires de travail, j'ai surtout vu les gens en dehors de leur lieu de travail, au café par exemple, après les avoir contactés via des connaissances communes.

Je n'ai donc pas vraiment d'histoires liées aux situations, mais plutôt aux récits eux-mêmes. Ce qui revenait le plus souvent, je crois, était l'étonnement des agents face à notre envie de les rencontrer pour parler avec eux. Il y avait même une certaine appréhension, une timidité.

## Pourquoi ce dispositif frontal, un tête-à-tête avec le public ?

**M. E. K. et V. M.** : L'idée est d'avoir une vraie proximité avec les agents et de les placer au centre du regard, de les sortir de leur retrait habituel. Les salles de musée sont plutôt des espaces de circulation. On peut quelquefois s'y asseoir pour contempler une œuvre plus longuement mais il est rare de rester sur place plus de quelques minutes. Nous avions envie de créer une situation inhabituelle aussi bien pour le public que pour les agents.

## Quelle méthode avez-vous adoptée pour écrire à quatre mains ?

**M. E. K. et V. M.** : La même que pour cette interview. Nous sommes bien en peine de définir une méthode ou de savoir qui parle !

## Pourquoi tenez-vous à garder toutes les langues d'origine sur scène ?

**M. E. K. et V. M.** : Chaque expérience est singulière et la langue concrétise littéralement cela.

Cela offre quelque chose d'à la fois intime, une langue maternelle, et constitue également une alternative à l'anglais « standard » communément appliqué dans l'ensemble des musées du monde.

## Cette pièce est une exploration parallèle, de l'intérieur ou en coulisses, des musées. Quel en est l'enjeu pour le public ?

**M. E. K. et V. M.** : Il s'agit d'entendre une parole inédite de ceux qui, dans les musées, sont à la fois les plus visibles et les plus ignorés. En acceptant ce déplacement du regard, on s'offre la possibilité d'appréhender un autre rapport à l'art et à ses modalités de partage.

## Qu'apprend-on de la « surveillance » ?

**M. E. K. et V. M.** : Le fait qu'il reste indispensable d'avoir de vrais humains pour veiller sur les œuvres et dissuader les visiteurs de leur envie de toucher. Que la fonction sécuritaire demeure marginale quand on considère les gardiens comme le système épidermique du musée. Ils sont là pour surveiller mais aussi pour créer du lien avec l'extérieur, même si ce lien reste souvent très infime. L'exercice symbolique de la surveillance n'est pas le même selon que vous surveillez un Matisse ou un parking.

Propos recueillis par **Mélanie Drouère**  
pour le Festival d'Automne (mai 22)



**MOHAMED EL KHATIB**  
conception et réalisation

Auteur, metteur en scène et réalisateur, Mohamed El Khatib développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ de la performance, de la littérature ou du cinéma. À travers des épopées intimes, il invite tour à tour un agriculteur, une femme de ménage, des marins, à cosigner avec lui une écriture du temps présent. Il explore la classe ouvrière avec la pièce *Stadium*, qui convoque sur scène 58 supporters du RC Lens, s'intéresse aux questions du deuil dans *Finir en beauté* et *C'est la vie* et de l'héritage dans son film *Renault 12*.

En 2020, il cosigne *Boule à neige* avec l'historien Patrick Boucheron.



**VALÉRIE MRÉJEN**  
conception et réalisation

Issue d'une école d'art, Valérie Mréjen commence par éditer des livres avant d'écrire et de réaliser ses premiers films. Elle réalise des documentaires (*Pork and Milk*, *Valvert*, *Quatrième*) et des fictions (*En ville*, *Enfant chéri*, co-réalisées avec Bertrand Schefer). Elle publie *Mon Grand-père*, *L'Agrome*, *Eau sauvage*, *Forêt noire*, *Troisième personne*. Elle signe en 2018 l'adaptation de *La Dame aux camélias* mise en scène par Arthur Nauzyciel et crée avec Albin de la Simone un *Carnaval des animaux* d'après Saint-Saëns.

## À VENIR

### **PENTHÉSILÉ·E·S AMAZONOMACHIE**

Conception et mise en scène **Laëtitia Guédon** texte **Marie Dilasser**

Laëtitia Guédon s'empare du mythe ancestral de la reine des Amazones pour aborder la question du pouvoir et de la relation complexe que les femmes entretiennent avec lui. Entre théâtre, danse et vidéo, le spectacle porté par un chœur de jeunes femmes, prend les allures d'une cérémonie à la gloire des femmes de la mythologie à nos jours.

**Du 11 au 13 mai - Grand'Place, Lille**

### **FÉES**

mise en scène **David Bobée** texte **Ronan Chéneau** avec les élèves du **Studio 7 de l'École du Nord**

Un jeune homme s'enferme dans sa salle de bains, lieu propice à l'intimité et l'introspection. Il cherche à se couper un temps du monde qui l'environne mais des fées viennent lui souffler les bruits du monde extérieur.

**12 et 13 mai - Grand'Place, Lille**

### **MA COULEUR PRÉFÉRÉE** - à partir de 6 ans

mise en scène **David Bobée** texte **Ronan Chéneau**

Un épatant trio de comédiens danseurs congolais passe au crible les couleurs de l'arc en ciel pour répondre aux grandes questions de société... Premier spectacle jeune public de David Bobée, *Ma couleur préférée* enthousiasme petits et grands !

**Du 16 au 17 mai - Grand'Place, Lille**